

et qui m'ont permis de m'associer pour ma part, de toute mon énergie à cette éclatante manifestation.

Le sujet que j'ai à traiter devant vous, est celui des ordres religieux. C'est un sujet bien vaste et que je ne puis approfondir. Je vais simplement vous indiquer à grands traits quelle a été l'action des ordres religieux dans les sociétés modernes, dans leur formation, quelle a été leur influence, et le rôle civilisateur qu'ils ont joué.

Je crois qu'il est bon de dire hautement les services rendus ; les malades, les vieillards, les pauvres secourus, les preuves de patriotisme constamment données par les ordres religieux. Je ne pourrai jamais dire, tous les cœurs guéris, les âmes converties, les actes de dévouement accomplis, toutes les vertus onfannées.

Dans un éminent ouvrage qui vient de paraître récemment, un député catholique, dont vous connaissez bien le nom, ajoutant un titre de plus à ceux que tant d'actes dévoués et courageux, tant de discours éloquents lui assuraient déjà à la reconnaissance des catholiques, M. Keller vient d'élever un vrai monument, dans lequel il a groupé tous les renseignements relatifs aux ordres religieux. Son livre est un vaste arsenal où tous les défenseurs de l'Eglise peuvent puiser des preuves pour confondre leurs adversaires et défendre cette belle œuvre dont l'humanité toute entière et la France surtout, devrait se montrer aussi reconnaissante que fière.

J'aurai souvent besoin de recourir à M. Keller, ainsi qu'à un autre auteur, l'abbé Martin, qui a écrit un ouvrage remarquable sur les moines, leur rôle dans le passé et l'avenir.

L'institution monastique ne date pas de notre temps. Elle remonte à ses origines mêmes du christianisme.

Il s'est trouvé depuis bien longtemps des hommes éclairés qui se retiraient du monde pour aller dans la solitude, et qui s'enfonçaient dans les déserts pour s'y livrer à l'étude et la prière.

La persécution ne leur a jamais manqué. Dieu a voulu pour éprouver leur constance faire passer leur vertu au creuset de l'adversité. Ils ont toujours été en proie aux railleries, aux insultes, aux haines d'hommes acharnés à les faire disparaître.

Dans l'origine les ordres monastiques ont eu un double but. D'abord la sanctification personnelle des saints religieux ensuite, l'affermissement de la religion au milieu de la société encore toute imbue des préjugés barbares.

Ce double but, ils l'ont admirablement bien rempli. Ils sont entrés dans le grand mouvement civilisateur du Moyen-Age, qui s'est reproduit jusque dans les temps modernes. Ils ont été associés à tous les grands événements de l'Eglise. Toujours les moines ont été d'accord avec l'Eglise. Toujours cette double action a tendu vers le même but ; et jamais l'Eglise n'a été plus florissante, et la patrie plus prospère que quand les monastères ont été le mieux remplis.

C'est en Orient que commence la vie monastique, dans les déserts de la Thébaïde. Les saints religieux qui s'y retiraient avaient pour but de se sanctifier, peu à peu leur influence se répandit et beaucoup de ceux qui étaient allés les visiter